

Carouge (37A, Route de Veyrier)

:: Présentation des fouilles

:: Pour en savoir plus

Présentation des fouilles



Fig. 1 Vue du pont en bois médiéval et des blocs d'époque romaine.

Une centaine de blocs taillés d'époque romaine ont été mis au jour durant la construction d'un immeuble à Carouge au printemps 2012 (**Fig.2 et Fig.3**). L'organisation des éléments encore en place a montré qu'il s'agissait d'un réemploi de blocs architecturaux dans un dispositif destiné à renforcer les rives de l'Arve. Une majorité des blocs provient de la ville romaine de Nyon et a dû être d'abord réemployée dans des constructions de l'Antiquité tardive ou du Moyen-Âge à Genève, avant d'être transportée à Carouge.



Fig. 2 Blocs architecturaux romains lors de leur découverte.



Fig. 3 Détail des blocs, avec au second plan, une base de colonne romaine.



Fig. 4 Le pont en bois composé de madriers (éléments horizontaux) et de poteaux (éléments verticaux).

La fouille a également révélé la présence, sous les blocs de calcaire, d'une grande structure en bois de chêne, constituée de deux rangées jointives de madriers liées par un système de tenons et mortaises à trois rangées de poteaux (Fig.1 et Fig.4). Disposés sur le sable d'une ancienne plage de l'Arve, les madriers présentent une longueur de 4 à 5 mètres, alors que les poteaux n'ont conservé qu'une hauteur maximale d'environ un mètre (Fig.5). La structure couvre ainsi une largeur d'environ 9 à 10 mètres, pour 4 à 5 mètres de longueur. Orientée perpendiculairement au cours de la rivière et dans sa proximité immédiate, il s'agit vraisemblablement d'une pile d'un ancien pont sur l'Arve, interprétation qui s'appuie sur des comparaisons avec d'autres vestiges connus. Les analyses dendrochronologiques et au radiocarbone datent sa construction au début du 12^e siècle après J.-C.



Fig. 5 Détail d'une série de poteaux.



Fig. 6 Prélèvement du pont en vue de sa préservation.

Une deuxième série de poteaux est également apparue à une dizaine de mètres au sud de cette structure mais selon un autre alignement. Parfois renforcés par de gros galets de rivière, ces poteaux ont pu constituer des aménagements de rivage. La dendrochronologie fournit une datation légèrement plus récente, vers le milieu du 12^e siècle après J.-C. Ces renforts de berges témoignent de la violence des crues de l'Arve et suggèrent aussi un déplacement progressif de son cours vers le sud, durant le 12^e siècle, phénomène qui aurait entraîné l'abandon du pont au profit d'une autre traversée à un emplacement plus propice. La pile de pont a en effet été comblée progressivement par au moins un mètre de dépôts fluviaux avant d'être partiellement recouverte par les blocs architecturaux réemployés.

Pour en savoir plus...

Ph. Ruffieux, "Un pont en bois du 12^{ème} siècle à Carouge GE". *Annuaire d'archéologie suisse* 97, 2014, pp. 137-152.

D. Genequand et J. Aliquot, "Une nouvelle inscription latine de la *colonia Iulia Equestris* et un ensemble de blocs architecturaux romains trouvés à Carouge GE". *Annuaire d'archéologie suisse* 97, 2014, pp. 121-136.

Philippe Ruffieux
Service cantonal d'archéologie (DALE)